

EXERCICES

Focaliser son attention sur la célébrité est une manière de mettre en lumière l'étonnante élasticité du terme, qui enjambe le domaine de la fiction et celui de la réalité (où l'on peut se demander, qui de l'œuvre ou de l'auteur est *célèbre*), qui exerce sur tous un pouvoir d'attraction (dont on a montré l'origine sacrée) tel qu'il suscite admiration sans bornes et ambition effrénée.

Dans la mesure où la célébrité est d'abord, très indépendamment des qualités « réelles » de ce qu'elle touche, une affaire de regards, on pourrait :

- **Réaliser un palmarès des dix personnages littéraires les plus célèbres**, auprès d'une classe, d'un niveau ou de toute une école, voire, pour ajouter de la variété, auprès des parents ou des grands-parents. Le questionnaire peut être ouvert ou comporter une série de noms, et se faire sur le mode de « Ce nom t'est-il familier ? ». On peut alors, une fois le classement établi, décoré et rendu public, se poser la question de la raison de cette célébrité (sympathie que le personnage suscite, son ancienneté, les polémiques qui l'ont entouré, etc.). Sans négliger la force d'un nom propre, qui est plus ou moins apte à s'inscrire dans les mémoires ou le rôle de proverbes ou de films se référant à ce personnage. Sa célébrité repose-t-elle sur un malentendu (comme c'est le cas pour Cyrano) ? Ou sur une démarche éditoriale de son auteur ? On n'oubliera pas que plus ces questionnaires seront diffusés, plus leur résultat sera pertinent : en effet est d'abord célèbre celui que le plus de personnes connaissent. Et la notion d'impact sur le public, certes indépendante de la qualité des œuvres, n'est-elle pas cependant aussi une entrée recevable pour parler de littérature ? Cette démarche peut bien entendu s'étendre à d'autres types de personnages de fiction, mais aussi à des titres d'œuvres.
- **Élaborer, sur le même modèle un palmarès des dix écrivains les plus célèbres**. Là encore, il s'agira de revenir sur les aspects récurrents des noms les plus cités. À quel siècle appartiennent-ils ? Quelles œuvres (type, nombre) ont-ils écrites ? Quelles vies ont-ils vécues ? Ont-ils été des hommes publics ou non ? Leur célébrité repose-t-elle uniquement sur leurs œuvres, ou d'autres facteurs (noms d'écoles ou de rues, par exemple) entrent-ils en ligne de compte ? Par quels canaux (école, maison) ces artistes sont-ils entrés dans les mémoires ? Pourquoi ces dix-là, aujourd'hui ? On peut ensuite corser l'affaire et se demander si l'on arrive à rassembler dix noms d'écrivains célèbres *vivants*.
- **Faire réaliser à chaque élève la biographie d'une célébrité de son choix**. Il retracera, à l'occasion d'un exposé oral, par exemple, les étapes qui ont conduit l'anonyme à la gloire. Cette biographie sera la base d'une réflexion sur ce qui peut donner accès à la renommée : actes, paroles, « médiatisation ».
- **S'intéresser aux liens symboliques et métaphoriques entre la célébrité et la vue** : est célèbre celui que tout le monde voit. Pour être célèbre, on s'expose, on se montre. La télévision et le cinéma ou le théâtre dans les siècles passés ont pu à ce titre jouer, dans la fabrication des célébrités, un rôle prépondérant. Il en va de même pour le portrait qui inscrivait un personnage dans un rapport familier et accessible à son public.
- **Mais il conviendrait aussi de réfléchir aux autres canaux qui ont permis la diffusion de masse nécessaire à la célébrité**. Il peut être intéressant de se pencher ici sur la fortune de certains mythes littéraires (de Rastignac à Monte-Cristo ou Sherlock Holmes) et à la parution de leurs « aventures » en feuilletons. Cette première existence ne leur a-t-elle pas conféré une importance et un écho qui ne permettait pas ou que ne permet pas aujourd'hui la seule parution en volumes ?
- **Parce qu'il y a sans doute un rapport étroit entre célébrité et économie, la question de la renommée invite également à poser la question de la légitimité de la célébrité** d'un écrivain : est-on célèbre quand on vend beaucoup de livres, quand on passe à la télévision ? Un auteur aujourd'hui n'a-t-il pas besoin d'être ainsi « lancé » ? Il pourrait être intéressant, dans cette perspective, de se pencher sur l'effet de l'obtention d'un prix littéraire (toujours accompagné d'une importante médiatisation) sur les tirages et les ventes (et donc automatiquement sur la célébrité) d'un écrivain. Un tel travail à propos de l'exposition à la presse d'un écrivain et du rôle des prix littéraires qu'il a reçus a, par exemple, été effectué par Dominique Bertelli et Mireille Ribière au sujet de Georges Perec (Georges Perec, *Entretiens et conférences*, Joseph K., 2003).

- **Le statut de célébrité peut permettre à un écrivain l'engagement politique.** Il usera de sa différence pour devenir porte-voix et s'effacer alors derrière sa cause. Une façon pour lui d'utiliser sa renommée pour s'en dédouaner s'il est calculateur, pour aider les autres s'il est généreux. On pourra ainsi se pencher sur le cas d'écrivains engagés (Sartre, Camus, Malraux, Ahmadou Kourouma, Mahmoud Darwich) et voir comment ils ont créé et entretenu leur utile célébrité, pour quelles causes et avec quels effets ils l'ont employée.
- **Au-delà de la célébrité comme vertu, on peut se demander dans quelle mesure il existe aussi une célébrité inversée,** faisant du pouvoir de fascination qu'exercent des personnages négatifs (criminels, monstres, escrocs) un formidable vecteur de « reconnaissance ». L'image du mal peut-elle aussi aisément se diffuser ? Et il pourrait être instructif de voir dans quelle mesure le scandale qui entoure la parution de certaines œuvres (on pense notamment aux poursuites engagées contre Flaubert à la parution de *Madame Bovary*) ne contribue pas aussi à en assurer la réputation, même mauvaise. Dans quelle mesure l'œuvre la plus célèbre d'un peintre ou d'un écrivain n'est-elle pas toujours celle qui contrarie le plus la norme, donc tente de susciter, volontairement ou non, le rejet ?
- **Le goût de la célébrité et les ruses nécessaires pour y parvenir** peuvent donner lieu à de nombreuses trames narratives. Le plus simple est **d'imaginer la conquête de la célébrité d'un anonyme** dans le monde du cinéma ou de la télévision. Quel coup d'éclat conduira l'anonyme à la gloire, quel usage fera-t-il de cette célébrité ?
- **Le héros contemporain pour lequel la célébrité est perçue comme naturelle est le sportif.** Le destin d'un champion peut lui aussi inspirer les récits les plus riches, donnant à découvrir un milieu, permettant les effets narratifs et stylistiques (attente, expression des sentiments, du pathétique à l'euphorie) les plus variés. Les spectacles sportifs sont à ce titre les événements publics d'aujourd'hui suscitant les émotions les plus fortes, mettant conformément à l'étymologie, *en mouvement*. C'est donc une gageure d'autant plus ardue que de rendre compte d'un événement sportif ou d'un parcours de champion à l'écrit sans maladresses.
- **On pourrait imaginer de la même manière le récit de l'accession à la renommée d'un écrivain :** quelle œuvre devra-t-il écrire (idéal pour expliquer la mise en abyme), quels stratagèmes élabore-t-il pour faire parler de lui ? Quel pouvoir magique se dégage de son œuvre (où l'on pourra se livrer à une incursion du côté du fantastique), en quoi est-elle nouvelle (libre aux élèves d'imaginer l'histoire, le registre, le genre qui n'existent pas), quel est son charme original qui conquiert les lecteurs ? Le point de départ d'un tel travail d'expression pourrait être une étude du « phénomène » Harry Potter, ou comment un manuscrit refusé va devenir un des livres le plus rentables et les plus célèbres de tous les temps.
- **Si la célébrité se fonde sur quelque chose qui est « hors du commun », on pourrait proposer comme sujet d'expression un élément de récit, une simple amorce du type : « Le plus... du monde »** (grand, fort, haut, beau, précieux, intelligent). Aux élèves d'imaginer à qui ce superlatif peut se rapporter (monument, bâtiment, sculpture, homme, femme, animal) et à partir de là imaginer sa genèse : un concours, un hasard, un défi, une découverte... Quels pourraient être les éléments de comparaison de cet X dépassant tous les autres ? Le texte s'inscrit-il dans une logique réaliste ou dans un cadre fantastique ? Quel rôle les médias d'information joueront-ils dans la diffusion de la nouvelle ?
- **Les œuvres célèbres sont celles qui ont su se faire transmettre d'une génération à l'autre.** Mais sans doute ce public a-t-il aussi été conquis par la capacité d'une œuvre à se laisser enregistrer dans **les mémoires** : le pire ennemi de la célébrité n'est-il pas l'oubli ? C'est d'ailleurs une des définitions du mythe et une des caractéristiques des héros de la mythologie moderne. On pourrait étudier mythes et contes dans la perspective de leurs « saillances » mémorielles. La littérature orale n'est-elle pas d'abord celle de la mémoire ? Et les contes célèbres ne le sont-ils pas grâce à cela ?
- **Le thème de la célébrité est bien sûr omniprésent au cinéma,** source inépuisable de stars dont il est la raison d'être dans toutes les acceptions du terme. On pourrait prendre comme métaphore de ce phénomène la comédie hollywoodienne de 1953 *Une femme qui s'affiche* (*It should happen to you*) de George Cukor (Gaumont Columbia Tristar Home Vidéo) relatant le destin de Gladys Glover, une inconnue qui loue un emplacement publicitaire pour, au sens propre, s'afficher et se faire un nom. Elle devient célèbre du jour au lendemain.